

# L'enfant de la haute mer

Ballet à deux actes / 1996/2015 /

D'après la nouvelle « L'enfant de la haute mer »

du recueil de Jules Supervielle « L'enfant de la haute mer » (1931)

## Personnages :

Petite Fille	Drapeau
Marin	Dauphins
Jeune femme	Chevreaux à la barbe
Grande Vague	Plantes de mer
Tambourineur	Moines (I-XII), paroles (I-XII)
Trompettiste	Gens sur le pont
	Danseurs, accordéoniste

## Premier acte

### Nr. 1 - Prologue

Une petite préambule - Introduction musicale donnant sur la rue qui se forme peu à peu dans l'espace vide de la scène avec des maisons en briques rouges décolorées, un jardin noyé dans les eaux, une clôture garnie de tessons de bouteilles, et au-dessus d'elle, des POISSONS qui nagent. Qui donna naissance à cette rue flottante, qui sont ces marins qui l'avaient tracée dans la haute mer ? Comment cela tenait-il debout sans même être ballotté par les vagues ? Les POISSONS planent dans cet espace, tantôt se rassemblant, tantôt se dispersant et quittant le sillon. L'ENFANT de douze ans qui se croyait la seule petite fille au monde, solitaire apparaît marchant dans cette rue flottante. Tout est rompu par un son sourd lointain venant d'un grand cargo.

### Nr. 2 – Cargo

Le cargo blanc apparaissant du brouillard ne détruit la ville flottante, seuls les murs des maisons, la tour du clocher et les silhouettes des clôtures frémissent ainsi que les POISSONS peureux qui s'enfuirent dans les profondeurs. L'ENFANT regardait toute étonnée le pont du cargo où imperceptiblement quelqu'un jouait de l'accordéon. Les couples dansaient d'une manière languissante, le personnel, serviable flânait. L'ENFANT leur cria d'une voix inaudible, fit signe avec la main, mais sur le pont personne ne fit attention comme si de rien n'était. Seul le TROMPETTISTE en retenant d'une main un MARIN qui s'agitait sur le pont, souleva son clavier à ses lèvres. Mais le cargo disparaissait déjà dans la brume.

### Nr. 3 - Danse de la petite fille

Qui pourrait consoler, expliquer, répondre à cette enfant ? Alors les POISSONS eurent l'idée d'égayer la PETITE FILLE.

### Nr. 4, 5, 6. - Trois danses des poissons

Les vifs, les gros, les colorés...

### Nr. 7 - Berceuse

Bercée par cette silencieuse danse des POISSONS, L'ENFANT s'endort et commence à rêver.

### Nr. 8 - Rêve

Comme si elle jouait dans une immense maison - dans la chambre d'enfants, dans la chambre à coucher, dans la cuisine, dans la bibliothèque... Les livres, les meubles, la vaisselle, les fruits remplissent l'espace. La PETITE parvient à peine à attraper les OBJETS désobéissants et essaie de les ranger mais ceux-ci, insoumis, s'échappent de ses mains, rient aux éclats. Se réveillant soudain, L'ENFANT, tellement solitaire dans l'espace sombre, regarde le néant avec effroi.

### Nr. 9 – Drapeau

Voulant chasser la solitude et la peur de L'ENFANT, le DRAPEAU s'élève sur le mât, comme un symbole d'aide et d'espoir, flotte, change... Le DRAPEAU fait danser timidement L'ENFANT. Voilà qu'ils s'arrachent

du sol, planent dans la danse. L'ENFANT, en remerciant, lie le DRAPEAU avec son long ruban noir, enlevé de son cou.

#### Nr. 10 – Tambourineur

Le TAMBOURINEUR, prolongeant les efforts du DRAPEAU, essaie d'entraîner l'ENFANT dans ses jeux rythmiques. Et tous se démènent, l'un saisissant un tambour, un autre des maracas. Une GRANDE VAGUE, vigilante, observe tout, prête à prendre l'ENFANT dans ses bras larges et puissants.

#### Nr. 11 – La Grande Vague I / Agitato

L'aube d'un *nouveau jour est en train de poindre*. La GRANDE VAGUE regarde tout avec une grande vigilance prête à reprendre la FILLETTE dans ses bras larges et puissants. C'est à ce moment-là qu'une idée lui vient, libérer la FILLETTE en la plongeant dans les entrailles de l'océan mais le courage lui manque.

#### Nr. 12 – Chorale

Regardant peureusement de tous les côtés, l'ENFANT fait un pas vers la direction où on entend de plus en plus nettement un grondement de cloches. Ce sont des sons provenant de la Haute Maison. Le TAMBOURINEUR encourage l'ENFANT, et lorsqu'elle entre dans le temple, DOUZE MOINES l'entourent. Ils lui expliquent des choses, parlent. Enfin une grande malle de voyage en cuir est apportée. Les MOINES la laissent et se retirent silencieusement. Cette scène est observée par la GRANDE VAGUE d'un regard anxieux. L'ENFANT demande au TAMBOURINEUR de l'aider à ouvrir la malle mais le TAMBOURINEUR recule. Quand l'ENFANT effleure la malle, tout est inondé par une vague de lumière tellement forte et inattendue que tout s'assombrit et la mer s'élève en grondant et emportant tout avec elle.

### Deuxième acte

#### Nr. 13 - Objets

Dans la lumière qui s'allume, l'ENFANT est agenouillée devant la malle. Quelle joie ! - mille choses merveilleuses se trouvent dans cette malle : jouets, livres, vêtements, souliers, même des perruques anciennes et un cerceau avec une canne. Elle fait du tapage et s'amuse. Voilà que son regard est attiré par quelques photos. Elle contempla longtemps l'une d'elles en se demandant : « Est-ce vraiment moi-même ? » Et qui sont ces gens qu'elle avait l'impression de connaître - une femme habillée modestement et un homme revêtu d'un costume de matelot ? Est-ce que ce sont ses parents ? Le couple muet observe de loin l'ENFANT mais celle-ci ne les voit qu'en photos. L'ENFANT continue à « jouer » mais soudain quelque chose l'effraie, et les photos lui glissent des mains. L'ENFANT tombe désespérément sur la malle, en cherchant des yeux ceux qui, il y a un instant, étaient avec elle.

#### Nr. 14 – Cerceau

Le TAMBOURINEUR serviable propose à la FILLETTE de jouer avec un petit cerceau. Il lui donne aussi une canne pour le pousser. L'ENFANT joue. L'oubli chasse les doutes et laisse place à la curiosité : pourquoi un rond tourne si la terre est absente... La GRANDE VAGUE qui ne perd rien de vue s'empare du cerceau, l'attention de l'ENFANT est attiré par un grand livre intitulé « Grammaire ». L'ENFANT feuillette ses pages.

#### Nr. 15 – Grammaire

Douze mots apparaissent : Pleut ? Calme ? Maman ? Pleure ? Temps ? Entendez ? quand, pourquoi, où, combien, qui, quoi ... Ce jeu consiste à former des paires de mots. En écoutant la musique qui l'aide d'une certaine manière à résoudre cette tâche, l'ENFANT forme les MOTS - DANSEURS : quand il pleut?.. où est maman?.. qui pleure?.. combien de temps?.. vous entendez quoi?.. Elle est pleine de joie. Ensuite elle referme le livre et écrit des lettres qu'elle jette à la mer, en pensant qu'il le faut. Ce sont les POISSONS qui les distribuent.

#### Nr. 16 – Portrait

Se tenant debout devant l'armoire à glace de sa chambre l'ENFANT se regarde : ses petits seins enfantins, ses petites nattes ennuyantes. Elle répand violemment ses cheveux sur ses épaules espérant que son âge en sera bouleversé, qu'elle deviendra plus âgée ou que, peut-être, la mer changera autour d'elle et que deux jeunes et gracieux chevreaux à la barbe écumante en bondiront et danseront en jouant avec elle en admirant sa beauté. Mais tout cela attrista encore l'ENFANT car les CHEVREAUX et les DAUPHINS qui se rassemblèrent -

n'étaient que les habitants muets de la mer. Et de nouveau, comme auparavant, elle entendit la sirène du cargo blanc.

#### Nr. 17 – **Cri**

Non, elle doit arrêter ce navire et tout élucider - pourquoi est-elle si solitaire, où sont ses parents, quand reviendra-t-elle ? Des dizaines de POISSONS s'empressèrent de l'aider. Quand le cargo blanc resta de nouveau suspendu au-dessus de la rue flottante, la FILLETTE porta les mains à sa bouche et cria de toutes ses forces. C'était un cri d'un être tragique, le cri plein de tristesse et de nostalgie, perçant tout l'espace par son silence effroyable. Le violon glissa des mains d'une VIOLONISTE, il lut tout de suite saisi par les chèvreaux à la barbe, l'ACCORDEONISTE se tut, les couples dansant sur le pont se figèrent. Seul le TROMPETTISTE continua à jouer sa mélodie angoissante. Le DRAPEAU commença à s'évader de son ruban de deuil, le TAMBOURINEUR battait du tambour - tout le monde s'agitait, se débattait dans les eaux déchaînées.

#### Nr. 18 – **Triangle**

LE MARIN, le même qui avait surgi à l'improviste avec la JEUNE FEMME (Voir scène Nr. 13 - Objets), voyait, entendait maintenant distinctement l'ENFANT et courait vers elle, en la saisissant et en la relâchant de nouveau, se réjouissant infiniment de cette rencontre invraisemblable en haute mer. Mais la JEUNE FEMME qui se tenait à l'écart, était plus réservée. Le MARIN, se précipitant vers elle, essaie de lui expliquer ce qu'il avait vu, mais celle-ci regarde au loin avec indifférence - elle le sait, et c'est seulement plus tard, en se rendant compte de la réalité, qu'elle se met à caresser cordialement le MARIN. Les COUPLES commencent à bouger, l'ACCORDEONISTE se met à jouer, et le navire disparaît. Le TROMPETTISTE essaie de consoler la FILLETTE mais n'y réussit pas.

#### Nr. 19 – **Invitation**

Alors la GRANDE VAGUE, à chaque fois plus belle et plus ample, après s'être emparée du cerceau, l'enveloppa l'ENFANT de ses eaux vastes. On dirait que ses beaux yeux d'écume qu'elle portait dans le haut, étaient vrais. Il y avait longtemps que cette vague énorme aurait voulu faire quelque chose de bien pour l'ENFANT, mais elle ne savait pas quoi.

Maintenant, après s'être agenouillée devant elle à la manière des vagues, elle l'enroula doucement au fond d'elle-même et la garda un très long moment en tâchant de la confisquer, avec la collaboration de la mort. La FILLETTE s'apaisa, se calma, se soumit, comprit les intentions de la VAGUE. Hélas! Elle s'échappait constamment des bras de la vague et on ne savait plus ce que contenait cette danse - de l'amour, de la mort ou du désespoir.

De nouveau le TROMPETTISTE sonna de la trompette, le TAMBOURINEUR battit de son tambour, les PLANTES DE MER, les POISSONS, les DAUPHINS et les CHEVREAUX À LA BARBE se rassemblèrent. Est-ce qu'ils savaient, est-ce qu'ils ressentaient ce qu'ils voyaient. ? Et ils ne s'aperçurent pas que la VAGUE, épuisée, après avoir essayé de pousser l'ENFANT à la surface, avait succombé. La FILLETTE attrapa le violon que les chèvreaux à la barbe lançaient et, envahie par la solitude infinie, toucha ses cordes.

#### Nr. 20 – **La Grande Vague II / Adagio**

Enfin la GRANDE VAGUE parvient à ses fins – elle immerge dans les entrailles de l'océan cette enfant tenaillée par une solitude infinie. Leur dernier ADAGIO est comme une mise en garde pour se soucier de ceux qui souffrent et sont abandonnés à leur sort. La FILLETTE n'a probablement pas ressenti qu'elle était née de l'imagination d'un marin qui avait perdu sa propre fille et qu'ainsi elle était condamnée à vivre éternellement en haute mer. Le DRAPEAU se libère enfin du ruban noir, demeure attentif et se raidit en voyant la FILLETTE danser. Il effleure doucement la FILLETTE et déploie largement son voile comme s'il gardait cette petite âme et croyait en son salut. Le ruban noir est resté dans les mains du DRAPEAU et nous ne savons pas quand il en tombera. Le TROMPETTISTE souffle dans sa trompette, le JOUEUR DE TAMBOUR fait des roulements angoissés, espérant sans cesse qu'ils seront entendus par les passagers se trouvant sur le pont d'un immense bateau passant à côté...

La FILLETTE enlevée pour l'éternité par la GRANDE VAGUE plonge dans le songe...

*Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.  
Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit.  
Je vais vous préparer une place.*

Jn 14,2